



Coupe des vainqueurs de Coupe 1978/79:

18.10.1978 Servette FC - AS Nancy Lorraine 2:1

LE SERVETTE: UNE AVANCE PLUS NETTE QU'IL N'Y PARAÎT

Genève

Quel final ! 89^e minute, Rubio, d'une longue ouverture, alerte Zenier sur l'aile gauche. Le jeune Nancéien qui vient de remplacer Umpierrez depuis cinq minutes se voit offrir une incomparable chance d'échappée. Trincherio chargé de le surveiller a glissé en voulant intercepter la balle. Parvenu devant Engel, Zénier tire dehors. La deuxième chance d'égalisation de Nancy vient de s'envoler. Mais l'intérêt constant de la partie va se poursuivre jusqu'aux ultimes secondes. Une nouvelle attaque du Servette se développe sur le flanc gauche par l'intermédiaire du remarquable arrière Bizzini. Cette fois le déséquilibre de la défense nancéienne est total. Personne ne s'oppose à la reprise d'Andrey. Surtout pas l'extraordinaire Jean-Michel Moutier. C'est le poteau qui vient au secours de Nancy...

Score flatteur pour les Nancéiens (1-2) au terme d'une rencontre de qualité dont les habituels compétiteurs européens nous gratifient avec parcimonie.

Il est certain que l'opposition de style entre les deux équipes a favorisé le spectacle. Au volume de jeu très supérieur des Genevois, offensifs à l'extrême, Nancy répondit par un marquage individuel strict y compris de la part des ailiers. C'est ainsi que Rouyer, devant le rôle offensif de l'arrière Bizzini fut tout autant arrière qu'ailier. Il doit sans doute à cette débauche d'efforts d'avoir gâché à la 69^e minute, la première occasion d'égaliser consécutive à un tir très dur de Rubio, qu'Engel, le gardien suisse, n'avait pu complètement maîtriser. Avec plus de lucidité, plus de sang froid, le compère de Platini aurait placé le ballon sur son pied droit et l'aurait sûrement converti en but. Donc, les Nancéiens eurent deux occasions d'égaliser à 2 partout, mais ils auraient bénéficié d'une chance insolente puisque, si l'on excepte un coup franc de



Rubio fut avec Pintenat le Nancéien qui essaya d'ordonner le jeu de son équipe pour le compte de laquelle il devait inscrire un but décisif. Ici, il évite le contre de Guyot.

Curbelo qui frôla le poteau dès la première minute, le second tir au but digne de ce nom fit mouche. Le tir brossé de Rubio déclenché depuis une trentaine de mètres (40^e minute) surgit au cours d'une courte période où Nancy parvenait à desserrer l'étreinte. Sans doute les joueurs du Servette éprouvaient-ils la nécessité de souffler un peu. Toujours est-il que l'excellent Pintenat qui avait eu le mérite d'exploiter le mieux possible les quelques balles qui lui furent adressées trouva quelques appuis et c'est au terme d'un mouvement collectif digne de ce nom que l'égalisation survint.

Le rôle déterminant de Moutier

Malgré le recours fréquent au hors jeu piège grâce au pas en avant, manœuvre commandée par Curbelo, les déferlements bien ordonnés des Suisses, quand ils parvinrent à prendre en défaut les athlétiques défenseurs nancéiens rencontrèrent en Jean-Michel Moutier un gardien inspiré qui s'inclina sur deux frappes de la tête, fut suppléé, outre le poteau, à la dernière minute, par Curbelo, quand il était battu.

Est-ce en raison de son manque de taille que Moutier encaisse des buts de la tête ? Sur le premier consécutif à un centre de Barberis et que reprit victorieusement l'avant centre hollandais Hamberg, il pourra invoquer la déviation du ballon, au passage, par Curbelo alors qu'il s'élançait vers l'interception.

Sur le second, un corner repris par Barberis, il était sur la ligne. S'il y avait eu un défenseur nancéien au second poteau, il aurait pu intervenir avec l'efficacité nécessaire.

Autrement, Moutier fut sur toutes les trajectoires. Notamment sur deux actions d'Andrey qui, sur l'une d'entre elles avait réussi aurait porté l'avance du Servette à 2-0 et sans aucune doute modifié le cours de l'histoire.

Mais c'est au cours de la seconde mi-temps que Moutier fit appel dans les esprits des observateurs à la machine à remonter le temps pour mesurer l'ampleur de son exploit. On se souvient du prodigieux détournement, en corner, par Gordon Banks d'une reprise de la tête de Pelé. C'était en juin 1970 lors d'Angleterre-Brésil à Gua-



Hamberg, le Hollandais du Servette et Neubert son garde du corps se livrent un combat à retardement, puisqu'entre temps, vif et dynamique Moutier s'est emparé du ballon.

Une tentative de percée de Rouyer, toujours à l'aise quand il a du champ que contrôle Valèntini.



ladajara. Eh bien c'est une parade analogue que devait réussir Moutier sur un canon de la tête œuvre d'Hamberg (65^e).

Si bien qu'il était inévitable que Moutier sorte grand de l'affaire et apparaisse comme l'élément décisif dans ce résultat favorable, en apparence, à Nancy.

Non seulement la différence n'est que d'un but, mais de sur-

croît le but marqué à l'extérieur compte double. Cependant il serait vain de croire que la qualification est acquise pour Nancy. Les conditions de jeu qui placèrent les coéquipiers de Curbelo en position défensive leur permirent grâce à la solidarité de tous de masquer leurs insuffisances actuelles, notamment dans le domaine de la construction et de l'efficacité.

L'absence de Platini demeure un lourd handicap pour cette formation motivée par la Coupe de l'UEFA où elle cherche à compenser ses déboires en championnat.

Il lui faudra attaquer plus qu'elle ne l'a fait aux Charmilles où elle obtint, à l'issue de la troisième action coordonnée de la partie, le but égalisateur. Il n'est pas dans les habitudes du Servette qui pratique un 4-3-3 offensif à partir d'une défense de zone de se laisser dominer. Un meilleur équilibre du jeu peut ouvrir à Hamberg, Pfister, Elia, Barberis, Andrey, mais aussi à l'excellent arrière offensif Bizzi, les espaces qui leur ont fait parfois défaut sur leur terrain. Moins dégarnie, la défense helvète, au sein de laquelle la charnière centrale Guyot-Trincherro paraît très efficace et complémentaire ne laissera sans doute pas Rouyer ou Zénier s'échapper, mais résistera-t-elle, moralement, à la pression du public ? Car il est certain que celui-ci à Nancy ne sera pas aussi équitablement partagé qu'aux Charmilles où parmi les 23 000 spectateurs, on dénombre 8 à 10 000 frontaliers français. Le match retour s'annonce très ouvert. Il est dommage que ce match, d'une valeur très supérieure aux spectacles habituels n'ait pas eu la chance d'être télévisé. La qualité du jeu qui revient en premier lieu aux efforts intelligents du Servette, la résistance parfois farouche et les contres intelligents menés par Rubio et surtout Pintenat, l'opposition des tactiques et des styles, l'incertitude du résultat, le caractère émotionnel de certaines situations de jeu, et ce, jusqu'à la fin, aurait mérité les honneurs du petit écran. Le spectacle n'aurait pas manqué de rappeler les grandes soirées des « verts ».

Tous ces matches Servette-Nancy, Strasbourg-Hibernian en totalité et de larges extraits d'Ajax-Lausanne, on pouvait les voir sur les écrans des TV suisses, ainsi que tous les résultats de la soirée.

Francis Le Goulven

SERVETTE GENEVE b. NANCY : 2-1 (1-1). Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). 23 000 spectateurs. Buts : Hamberg (28^e) et Barberis (58^e) pour Servette ; Rubio (40^e) pour Nancy. Remplacements : Elia par Weber (57^e) au Servette ; Umpierrez par Zénier (82^e) à Nancy.
NANCY : Moutier - Racynski, Neubert, Curbelo, Delpierre - Perdreau, Jeannel, Rubio - Rouyer, Pintenat, Umpierrez. Entr. : Redin.
SERVETTE : Engel - Valèntini, Guyot, Trincherro, Bizzi - Schnyder, Barberis, Andrey - Pfister, Hamberg, Elia. Entr. : Pasmandy.